

*Sol convenable au fraisier.*—Le fraisier demande un sol de consistance moyenne, parfaitement ameubli et ne se ressentant jamais d'une trop grande humidité. Ce sol doit être très-riche, mais les fumures ne doivent jamais être données à forte dose; on doit éviter d'employer tout engrais pailleux et fumier frais de cheval, de moutons, fiente de poule, etc., ces derniers engrais portent les plants à pousser beaucoup de feuilles, mais peu de fruits. Le bon terreau mélangé de cendres et du fumier de vaches, bien décomposé, produit d'excellents résultats. La terre doit être bien friable et le sol bien nivelé; il faut avoir soin de bien émietter les mottes de terres qui parfois couvrent le terrain.

Les fruits sont plus parfumés, plus délicats, lorsqu'on cultive le fraisier dans les sols calcaires, sablonneux et légers.

L'exposition du midi diminue la quantité, mais elle augmente la qualité; celle du nord augmente la quantité, mais diminue la qualité.

*Plantation.*—Le fraisier se plante à l'automne ou au printemps.

La plantation d'automne a un grand avantage sur celle du printemps, parce que le plant, végétant et s'enracinant pendant l'arrière-saison, peut donner une récolte dès l'année suivante: on gagne donc près d'un an en plantant à cette époque. D'autre part, le succès de la plantation est plus certain, surtout dans les terrains secs et légers et aux expositions chaudes. Cependant, dans les terres humides et froides, il est préférable d'attendre au printemps. Un grand nombre de jardiniers préfèrent la plantation au printemps.

On plante les fraisiers en bordure, en ligne ou en planche.

Si l'on plante en bordure, on pourra espacer les pieds de dix à douze pouces; si l'on plante en ligne, il faudra espacer les lignes de 20 à 24 pouces et distancer les pieds de 10 à 12 pouces dans les lignes (on doit employer le double de la distance entre les lignes, pour la variété *Sharpless*); si l'on plante en planche on le fera en quinconce et à un pied dans tous les sens. Les sentiers qui séparent les planches doivent avoir deux pieds à deux pieds et demi. Cette opération se fait en août et en septembre, ou bien en avril ou en mai.

Lors de cette opération, on culève des plants à transplanter toutes les feuilles qui se seraient développées, ne conservant que celles qui ne le seraient qu'à demi; les racines doivent être raccourcies d'un tiers ou de moitié de leur longueur. Ce raccourcissement des racines a pour effet d'en faire pousser d'autres près de la couronne du plant; il est aussi avantageux aux fraisiers qui ont été plantés au printemps, qu'ils aient été arrachés de la pépinière depuis longtemps, ou nouvellement arrachés; le bout des racines ayant été meurtri, il est nécessaire que les racines soient unies et claires lors du replantage. Si la plantation se fait à l'automne il n'est pas nécessaire d'opérer le raccourcissement des racines, car dans ce cas là les racines continuent à bien pousser, pourvu que les plants soient arrachés avec précaution et replantés avec soin.

Les jeunes coulants qui ont beaucoup de racines, sont ceux que l'on doit préférer pour la plantation; il ne faut pas se servir de vieux plants pour les replanter ailleurs, si la chose est possible.

Lors de la plantation, il convient nécessairement de choisir un temps sombre. Pour tracer les lignes, on doit se servir d'un cordon que l'on maintient à quelques pouces de hauteur du sol, afin de pouvoir planter sous le cordon. Faites une petite butte à la place que doit occuper chaque plant afin d'y étendre régulièrement les racines de tous co-

tés; puis ensuite remplissez le trou, ayant soin de ne pas couvrir de terre la couronne du fraisier; pressez alors fortement le sol tout autour du plant avec la main, afin que la racine puisse bien reprendre.

Après la plantation, il n'y a plus qu'à tenir le terrain net par des sarclages et des béchages, et à pincer les coulants dès qu'ils se montrent: cette dernière précaution est indispensable, si l'on veut que les pieds prennent de la vigueur et préparent de beaux fruits. On se trouve toujours bien de le faire assidûment, sans les laisser prendre de l'accroissement; il est surtout nécessaire de les supprimer à l'instant où le fruit noue: c'est ce qui décide de la grosseur et de la bonté du fruit.

La suppression des coulants est donc de première nécessité.—Il n'y a pas de récolte là où il y a des coulants, car le fraisier cherche plutôt à se reproduire qu'à fructifier.

Enlevez les coulants à mesure qu'ils apparaissent, afin que toute la force végétative se concentre sur un seul pied, car une douzaine de plants ne produira pas autant de fruits et un fruit aussi beau et aussi succulent qu'un seul plant. Lorsque vous désirez agrandir la culture des fraisiers, vous devez faire une plantation à part, dans le but de vous procurer des plants.

*Multiplication du fraisier.*—Le fraisier se multiplie de trois manières: par éclat de vieux pieds, par les coulants, ou les semis.

Les deux premiers moyens sont les seuls qui reproduisent exactement les caractères de la variété. Le semis n'offre que des variétés incertaines et qu'il faut étudier, ce qui n'est que du ressort du pépiniériste qui fait un commerce spécial de la vente de plants de fraisier.

Que ce soient des éclats de vieux pieds ou de jeunes coulants qu'on emploie à la multiplication, on les plante sur un seul rang au milieu d'une planche de trois pieds de large. On supprime les fleurs et on laisse pousser les coulants, qui produisent le plant nécessaire aux plantations.

Lorsque vous vous apercevez que votre plantation de fraisiers ne rapporte pas autant de fruits, que les plants ne poussent pas avec autant de vigueur qu'auparavant, il est mieux de choisir un nouveau terrain pour la plantation des fraisiers; le terrain primitif devra être utilisé à une autre culture, pour n'y planter les fraisiers qu'après l'espace de trois années.

*Durée des fraisiers.*—"La plupart des fraisiers, comme le dit M. E. Cochois dans le *Journal d'agriculture* publié à Montréal (Vol. II, page 106), ne rapportent abondamment que dans la deuxième ou la troisième année, il faut donc les renouveler au bout de ce temps. En renouvelant tous les trois ans, on est certain d'avoir toujours abondamment de belles et bonnes fraises. Si l'on ne pouvait pas renouveler ses fraisiers tous les trois ans, il faudrait rechausser de temps en temps, c'est-à-dire rapporter un peu de bonne terre autour des pieds; par cette précaution il pousserait de nouvelles racines au-dessus des anciennes, ce qui entretiendrait la vigueur et la fertilité de la plante."

Quand on n'a pas soin de supprimer les coulants, au fur et à mesure qu'ils paraissent, cela fatigue beaucoup les plants, en abrège la durée, en diminue considérablement la récolte, parce que la sève est ainsi dépensée en pure perte et que cet effort naturel de reproduction énerve et affaiblit le plant mère, comme nous l'avons dit plus haut.

Les apports de terre, les binages, les sarclages, les soins, peuvent prolonger l'existence du plant et les récoltes.